

DES HAIES BÉNÉFIQUES AUX ANIMAUX ET AUX CULTURES

Atouts des haies pour les cultures :

■ Effet brise-vent : une bonne haie brise-vent doit comporter plusieurs essences qui permettent d'obtenir un feuillage dense mais pas imperméable pour autant. Le vent doit en effet être filtré mais pas bloqué. Une haie tristrate avec des arbres de différentes hauteurs est l'idéal. Les arbres qui peuvent se conduire en cépée répondent bien à ce rôle. La haie doit être continue car la moindre trouée permet au vent de s'engouffrer ce qui devient alors néfaste pour les cultures. On estime que la zone protégée du vent s'étend sur une longueur de 10 à 20 fois la hauteur de la haie. Grâce aux haies, les cultures sont ainsi protégées des effets parfois dévastateurs du vent, en particulier les céréales qui peuvent verser facilement. Les cultures gagnent en précocité, leur évapotranspiration est réduite limitant les besoins en eau, et, dans les prairies, l'herbe se dessèche moins. Il faut savoir que des haies type haies d'ornement de thuyas ou de conifères ont le même effet qu'un mur, un obstacle infranchissable. Ce type de haie génère des tourbillons sur les cultures, pouvant influencer négativement sur le rendement. Il est vrai que les feuillus perdent leurs feuilles l'hiver, donc l'effet brise-vent est moins fort mais en parallèle durant cette saison les cultures ont moins besoin d'être protégées.

■ Micro-climat : dans les zones de bocage, la température est supérieure de quelques degrés par rapport aux zones ouvertes. La haie capte la chaleur dans la journée et la libère la nuit. Les zones situées à l'ouest des arbres sont toutefois plus sensibles au gel l'hiver. La perte de rendement parfois observée au bord du talus est compensée par les dizaines de mètres suivants.

■ Protection contre les ravageurs des cultures : la haie permet de créer ou recréer un équilibre entre les populations d'auxiliaires et de ravageurs, ces derniers ne sont pas totalement éradiqués mais leurs effectifs sont régulés. (cf. fiche « Haies et talus : un réservoir de biodiversité »).

Atouts des haies pour les animaux d'élevage :

■ Protection des animaux : tout comme la haie protège les cultures du vent, elle protège aussi les animaux contre vent, froid et intempéries. En effet, lors de mauvaises conditions météo, les vaches par exemple rechercheront toutes la protection de la haie et des arbres et ne resteront pas en milieu découvert. Dans ces zones ouvertes, les animaux consomment plus d'énergie pour maintenir leur température corporelle, énergie qui ne sera pas utilisée pour la production de lait ou de viande. L'été, c'est le phénomène inverse qui se produit, les animaux cherchent cette fois-ci à baisser leur température, l'ombre des haies leur sera alors bienvenue, et en l'absence de celles-ci, le temps qu'ils passeront à pâturer diminuera. Il a été démontré que les vaches ruminent plus sous les arbres. Grâce aux haies, la mortalité des veaux est diminuée, la mère vèlera en effet plus facilement à l'abri de la haie, qui est plus sécurisante pour elle.

Même si les haies peuvent constituer des barrières naturelles pour les animaux, il est préférable d'enclôser les parcelles pour éviter que les talus ne se dégradent par un piétinement et des passages fréquents.

■ Fourrage pour les animaux : autrefois, la haie a beaucoup été utilisée comme fourrage pour les animaux. Les feuilles vertes l'été apportent 0,45 à 0,55 UF et 90 à 120 g de Matières Azotées Digestibles / kg de MS. Avec les sécheresses récurrentes que l'on a connu ces dernières années, ce rôle des haies pourrait revenir au goût du jour.

Certaines espèces ont un taux de tanin élevé qui peuvent empêcher la dégradation des protéines d'où la nécessité d'adapter progressivement les animaux.

| | Matière sèche (%) | Matière azotée totale (G/kg de MS) | UF/kg MS |
|-------------------|-------------------|------------------------------------|-----------|
| Frêne | 40 à 85 | 100 à 160 | 0,45-0,75 |
| Mûrier | 30 à 40 | 120 à 200 | 0,55-0,60 |
| Février | 30 à 50 | 150 à 280 | 0,20-0,25 |
| Février (graines) | 90 | 230 à 300 | 0,8-0,9 |
| Robinier | 25 | 190 à 280 | 0,30-0,55 |
| Chêne vert | 50 à 65 | 90 à 120 | 0,30-0,50 |
| Chêne kermès | 75 | 70 à 90 | 0,5 |
| Chêne pubescent | 40 à 50 | 100 à 125 | 0,5 |
| Châtaignier | 25 à 40 | 120 à 170 | 0,5 |
| Peuplier | 30 à 90 | 45 à 165 | 0,4 à 0,6 |

(d'après LIAGRE F., 2006, *Les haies rurales*, Editions France Agricole)

Comparaison de la valeur nutritive des différents fourrages

Quelques propositions de gestion pour obtenir des haies brise-vent :

- Avant tout, il est important de raisonner la structure d'une haie selon le rôle qu'on veut lui donner. La haie pouvant répondre à de nombreuses fonctions, il est intéressant de tenir compte de l'ensemble de ces objectifs pour chacune des haies de l'exploitation agricole, le risque serait d'avoir par exemple de haies répondant uniquement à la fonction production d'énergie au détriment de la biodiversité, du paysage...
- Créer des haies tristrates, avec plusieurs essences en retrouvant à la fois des arbres de haut-jet, des arbres intercalaires conduits en cépée et des arbustes pour garnir la base. Les arbres de haut-jet doivent être élagués, les arbres en cépée et les arbustes taillés ou recépés.

ZOOM

Aux arbres citoyens !

Les haies sont bénéfiques aux animaux, aux cultures... mais aussi aux hommes ! C'est ce que l'on peut appeler la fonction paysage, que perçoit concrètement le citoyen. Cette fonction paysage a en effet des répercussions nombreuses sur le tourisme, la qualité de vie des habitants, l'attractivité d'un territoire. A l'heure où l'on assiste à un retour des citadins vers la campagne, ceux qu'on appelle les « néoruraux », le maintien et l'entretien de paysages de qualité comme le bocage apparaît donc comme essentiel. Cette « demande paysagère » est en effet de plus en plus recherchée, notamment dans les zones péri-urbaines. Les haies sont de véritables coulées vertes, espaces reliant les zones urbanisées des espaces naturels, que l'on côtoie lorsque l'on va travailler ou lorsqu'on se promène. C'est un élément d'identité du Pays, un héritage historique et culturel. Il est donc important que les communes soutiennent des programmes de maintien voire de reconstitution du bocage en subventionnant pourquoi pas l'entretien des haies, la plantation aux agriculteurs. La haie serait ainsi une véritable connexion entre agriculteurs, ruraux locaux et collectivités facilitant les échanges et la rencontre...

En savoir +

- LIAGRE F. (2006), *Les haies rurales*, Editions France Agricole, 320 p.

